

Comparaison de l'impact de l'anxiété sociale et non sociale sur la performance au raisonnement

Maréva Savary¹, Charles Viau-Quesnel¹, Pascal Huguet² et Isabelle Blanchette¹

¹Université du Québec à Trois-Rivières, ²Aix-Marseille Université, UMR CNRS 7290

Introduction

- L'anxiété a un impact négatif sur les performances cognitives, en particulier sur les processus de haut niveau.
- La littérature en psychologie sociale montre que la **présence évaluative** influence négativement la performance aux tests d'intelligence (p. ex. Gimmig et al., 2006).
- D'autres travaux suggèrent que le stress induit par des **menaces non sociales** (p.ex. pression temporelle, bruit imprévisible, etc.) produit aussi des déficits cognitifs (Lieberman et al., 2005).
- La présente étude compare l'anxiété sociale et non sociale dans une même expérience et en utilisant une tâche de raisonnement abstrait.

Méthode

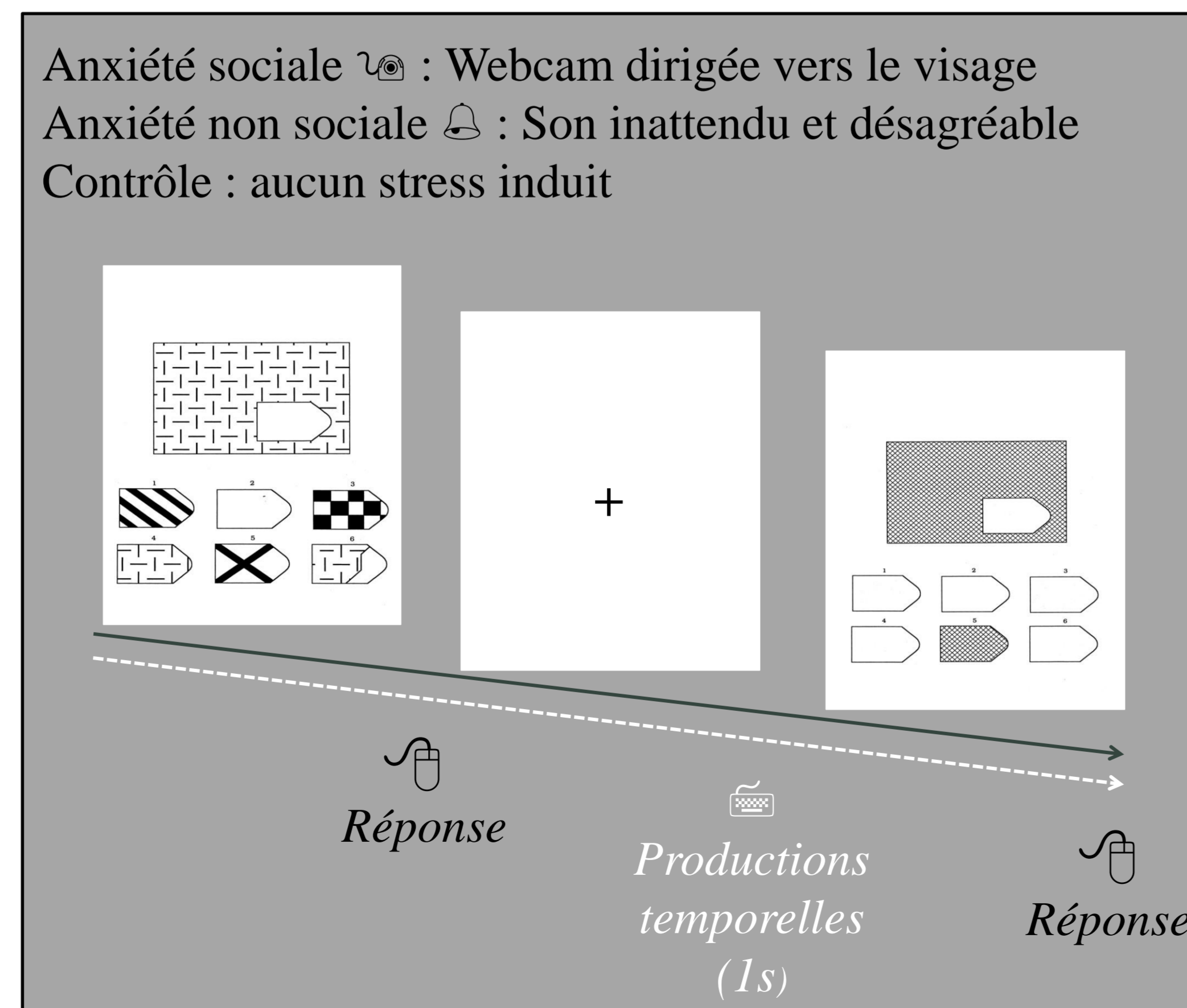
45 participants (âge: 21.5 ± 3.7 ans; 30 femmes)

- **Tâche principale:** résoudre des matrices progressives standard de Raven
- **3 conditions différentes :**

Contrôle	Anxiété non sociale	Anxiété sociale
• Aucune anxiété induite	• Son désagréable et inattendu	• Expressions faciales filmées et évaluées à l'aide d'une webcam

Déroulement de l'expérience

1. Pratique
 - i. Productions temporelles (chaque seconde, avec rétroaction)¹
 - ii. Raisonnement (Liste A)
2. Essais expérimentaux
 - i. Productions temporelles (chaque seconde, sans rétroaction)¹
 - ii. Raisonnement (Liste B,C,D,E)
3. Questionnaire d'anxiété auto-rapportée (IASTA)



¹Les productions temporelles n'ont pas pu être analysées à cause d'un problème technique

Hypothèses

1. L'anxiété sociale nécessite un traitement sémantique qui devrait produire **un coût cognitif additionnel**, alors que les stressseurs non sociaux seraient traités **plus automatiquement** (Ömhan & Mikena, 2003).
2. Une hypothèse alternative veut que l'état d'anxiété, peu importe sa source, **produise le même effet** (Olsson & Phelps, 2004).

Résultats

Les barres d'erreurs indiquent l'erreur standard de la moyenne. Tous les résultats sont présentés selon une hypothèse unilatérale.

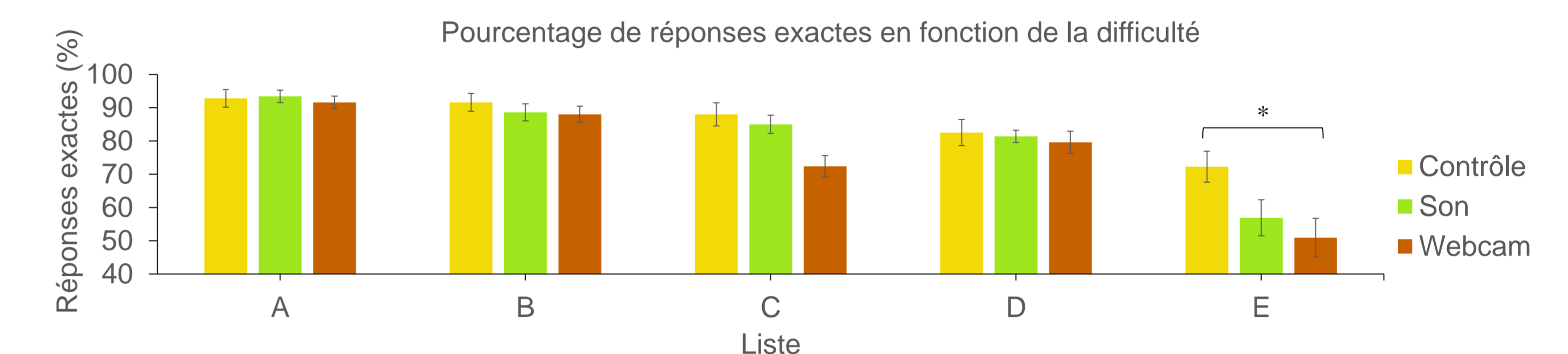
Performance

Interaction Listes x Conditions, $F(8,168) = 2.65$ $p < .01$, η^2 partiel = .11

Liste difficile (E) : Différence entre Webcam et Contrôle ($p < .05$)

Différence marginale entre Son et Contrôle ($p = .07$)

Pas de différence entre Son et Webcam ($p = 1.0$)



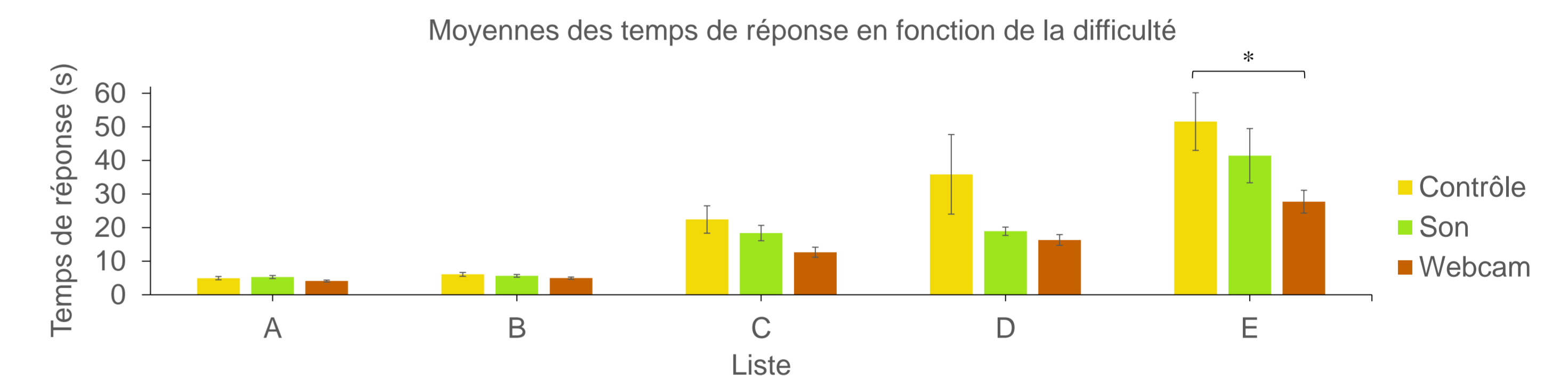
Temps de réponse

Interaction Listes x Conditions, $F(8,168) = 2.03$ $p < .05$, η^2 partiel = .09

Liste difficile (E) : Différence entre Webcam et Contrôle ($p < .01$)

Pas de différence entre Son et Contrôle ($p = .20$)

Différence marginale entre Son et Webcam: ($p = .07$)



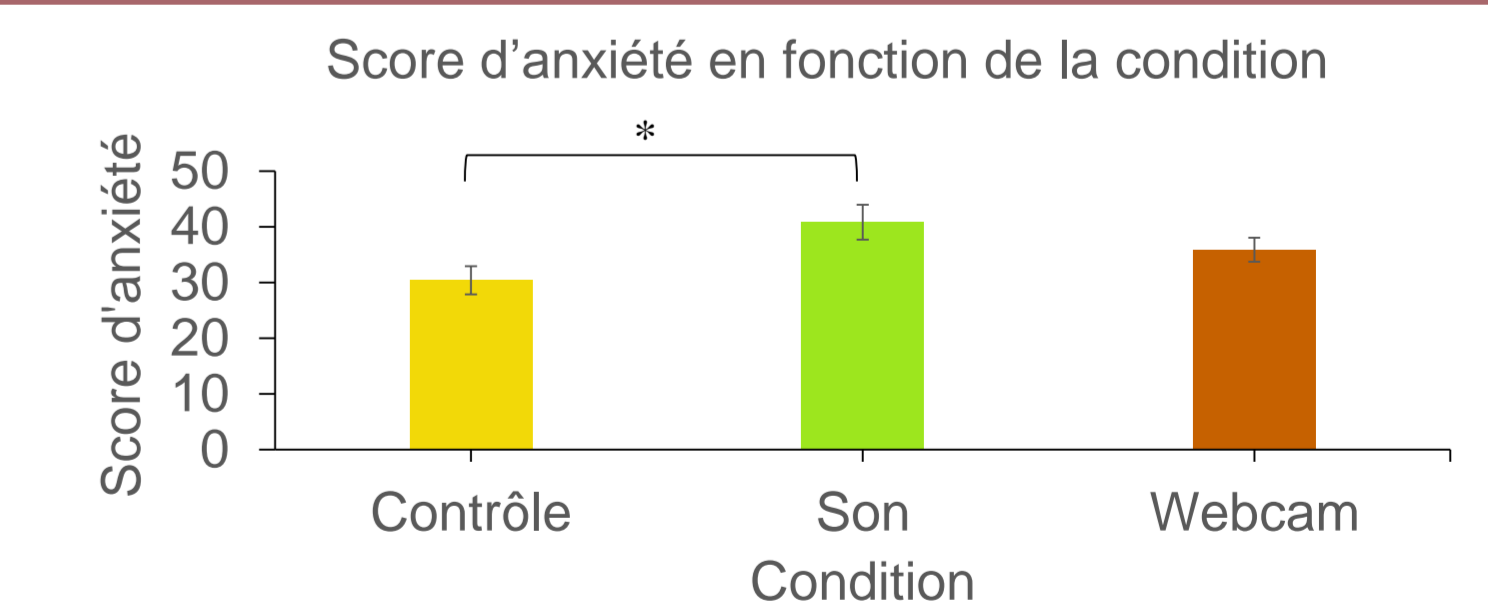
Anxiété auto-rapportée

Effet de la condition, $F(2,42) = 3.40$ $p < .05$

Pas de différence entre Webcam et Contrôle ($p = .41$)

Différence entre Son et Contrôle ($p < .05$)

Pas de différence entre Son et Webcam: ($p = .22$)



Discussion et Conclusion

- Les résultats obtenus appuient la seconde hypothèse et suggèrent que l'anxiété a un effet délétère sur la performance, et ce peu importe sa source.
- Cependant, la condition d'anxiété sociale diminuait aussi les temps de réponse, tandis que l'effet de la condition d'anxiété non-sociale sur les temps de réponse était moins marqué. Ce constat ne permet donc pas d'exclure la possibilité de processus différents résultant en un même effet dans les deux conditions.
- Une étude subséquente utilisant un paradigme de production temporelle permettra de trancher cette question.